

RONCQ Les mégots polluent comme jamais, ces étudiantes veulent y remédier

29/03/2017



Solène Cormont et Alice Comble veulent rendre « fun » la collecte de mégots.

Saviez-vous qu'un simple mégot de cigarette, avec ses 4000 substances toxiques, met environ seize ans à se dégrader ? Une catastrophe pour l'environnement, et aussi le budget des villes. Mais, bonne nouvelle, on peut les recycler et une start-up française, dont le siège social est basé à Roncq, a eu la bonne idée de s'y consacrer.

Son nom : Greenminded, (pensée verte en français). La société a été fondée par deux jeunes étudiantes, Solène Cormont de Lille 3, en langue et société, et Alice Comble, de Telecom-Lille. Elles vont proposer de collecter des mégots dans les lieux publics grâce à une borne intelligente et connectée.

Collecter d'abord

Concrètement, l'utilisateur, fumeur ou non-fumeur, déposera ses mégots dans la

boite métallique « Born to recycle » (né pour recycler). En le faisant, l'écran lui proposera un jeu sous forme de questions-réponses pour devenir incollable sur les initiatives « écogeste ». La borne sera reliée à une application mobile gratuite qui saura identifier le fumeur, compter ses mégots jetés et interagir avec lui. Plus on collectera de mégots, plus on gagnera des points. L'application permettra de faire le décompte. Quand la cagnotte deviendra assez grande, elle sera redistribuée à des associations de protection de l'environnement et anti-tabac.

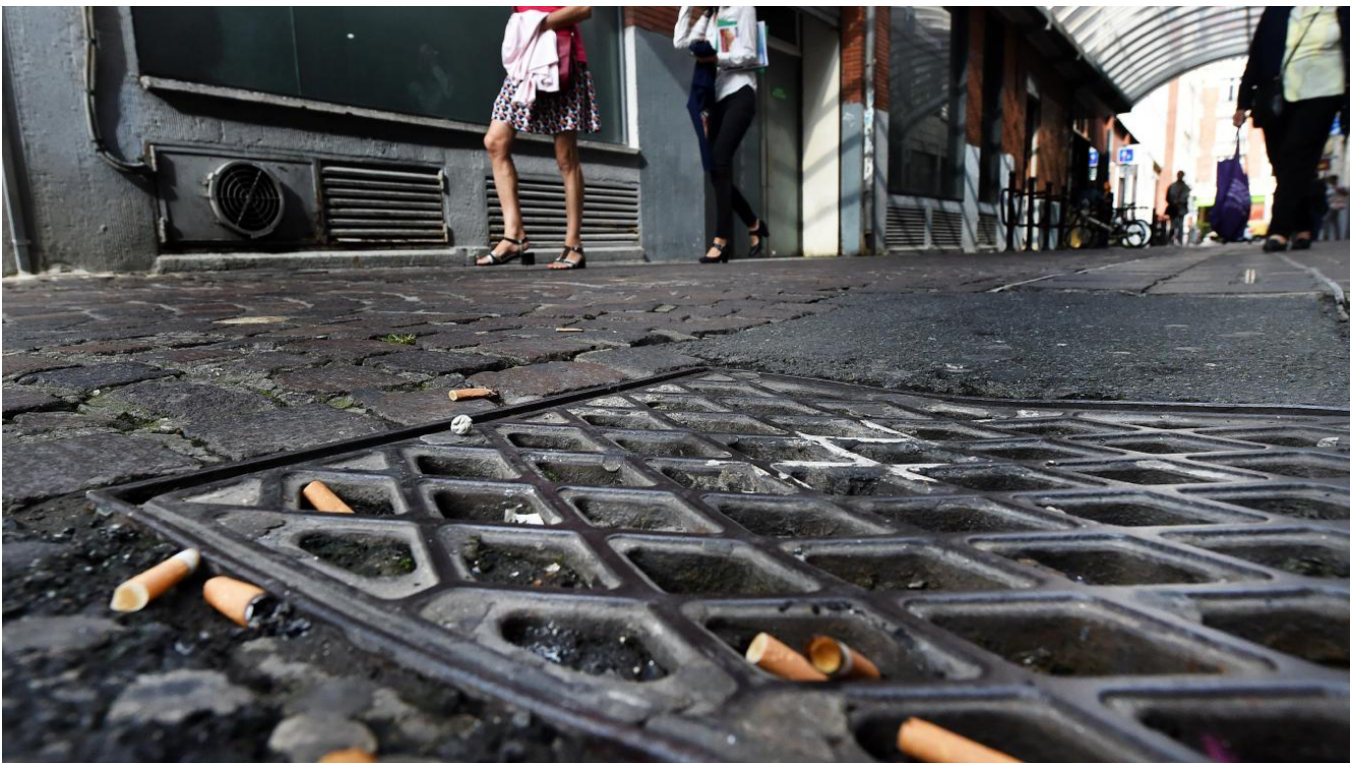
Recycler ensuite

Ensuite, les mégots seront envoyés dans la seule usine de traitement, en Lozère. Ils seront transformés en compost urbain dans un premier temps. Les filtres, une fois dépollués, seront fondus puis transformés en billes de plastique, et permettront de fabriquer, entre autres, des palettes et du mobilier de jardin. Un jour, pourquoi pas, les mégots seront transformés en briques pour maison : plusieurs bureaux de recherche et développements y travaillent.

Un prototype, élaboré par l'intermédiaire de Tonic Incubation, accompagnateur de projet, et l'École nationale supérieure des arts et métiers de Lille, est fin prêt et les deux étudiantes le présentent en ce moment même au Canada, puis aux États-Unis, dans la foulée, à la prestigieuse université de Berkeley. Prochaine étape pour Alice et Solène, récolter un maximum de fonds pour lancer la production industrielle de leurs bornes intelligentes. Euratechnologies, OVH, l'université de Lille, Airbus à Toulouse et Nokia à Brest sont déjà sous le charme. Il n'y a plus qu'à, comme on dit.

Greenminded recherche un développeur qualifié pour l'Internet des objets, en vue de développer la borne intelligente pour récolter les mégots. GreenMinded, Pôle Euratechnologies, 165, avenue de Bretagne, 59000 LILLE. Tél. : 06 36 80 20 88.

Dangereux mégots



« Un mégot de cigarette pollue jusqu'à 500 litres dans l'eau, il met seize ans à se dégrader, et il regroupe à lui seul 4 000 substances toxiques. Il est le troisième déchet le plus mortel dans les océans, et on ne s'en rend pas compte. Ils ont l'air inoffensifs, car ils sont cotonneux, alors qu'ils ont tout du plastique », rappelle Alice Comble

« Ils sont omniprésents et on n'a pas conscience de leur impact, avec parfois des comportements schizoéphrènes : certaines personnes sont très à cheval sur le recyclage et la défense de l'environnement, mais vont jeter leur mégot de cigarette par terre, ajoute Solène Cormont. Leur traitement coûte également une fortune : 490 euros par jour simplement pour l'enlèvement des cigarettes des trottoirs, sans compter les campagnes de sensibilisation. Les amendes ne sont pas vraiment mises en place. »